



VOIX DES LUMIERES

Une exposition de peintures d'Anne Slacik

BASILIQUE CATHEDRALE SAINT-DENIS
DU 28 MAI AU 20 SEPTEMBRE 2026


RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

SAINT
FESTIVAL
DENIS

Informations : saint-denis-basilique.fr

Édito

La Basilique cathédrale Saint-Denis est connue comme la nécropole des rois et reines de France, mais c'est aussi une œuvre majeure de l'art gothique, qui inaugure la place centrale de la lumière, symbole du divin, dans l'architecture religieuse.

Le chevet, édifié sous l'égide de l'abbé Suger de 1140 à 1144, constitue une des premières grandes réalisations du monde gothique européen, ouvrage achevé par une immense nef au temps de Saint Louis. Le nouveau style succède à l'art roman et comme l'écrit Suger, à la tête de l'abbaye de 1122 à 1151, « [...] l'église toute entière brille de la lumière admirable et ininterrompue de vitraux resplendissants [...] ».

Ces vitraux du XII^e siècle sont parmi les plus anciens conservés en France et la restauration récente a permis de retrouver le célèbre « bleu saphir » de Suger pour redonner à voir la splendeur du vitrail ancien. Dans les parties hautes de l'édifice, c'est une exceptionnelle campagne de création de vitraux de style médiéval, avec deux roses de plus de 12 mètres de diamètres, qui a vu le jour au milieu du XIX^e siècle. De nouveaux vitraux sont encore créés dans les années 1920 par Jacques Gruber et dans les années 1970 par Mireille et Jacques Juteau.

La Basilique a vécu des évolutions architecturales sans qu'elles ne dénaturent jamais l'esprit de l'abbé Suger, jusqu'à la reconstruction actuelle de la tour nord et de sa flèche, démontée par Viollet-le-Duc en 1847.

Cette vitalité architecturale a aussi laissé une place à la musique, en accueillant chaque mois de juin depuis 1969 un festival de musique classique. En se déployant dans un tel édifice en tout point exceptionnel, le Festival de Saint-Denis célèbre tout particulièrement la voix humaine dans une richesse infinie de tons, de couleurs, en harmonie avec la Basilique.

C'est cette harmonie des lumières architecturales et musicales que nous avons voulu continuer à célébrer ensemble en demandant à Anne Slacik de peindre 12 nouvelles toiles inspirées par cette rencontre entre patrimoine matériel et immatériel, entre histoire et création. Artiste peintre définitivement dionysienne, captivée par la richesse de la Basilique et passionnée de musique, elle a su traduire l'esprit à la fois du lieu et du Festival, les *Voix des lumières*.

Cette exposition montre une nouvelle fois combien la Basilique cathédrale Saint-Denis est un lieu de patrimoine, d'histoire, de spiritualité mais reste aussi un espace de partage, d'émotion et de créativité.

Nicolas Candoni
Directeur du Festival de Saint-Denis

Serge Santos
Administrateur de la Basilique cathédrale Saint-Denis • Centre des monuments nationaux

Voix des lumières

Voix des lumières

C'est dans l'obscur et lumineux silence de la crypte qu'Anne Slacik se propose de capter le rayonnement de la Basilique, le principe dont elle émane comme une œuvre de lumière, jusqu'à même faire entendre « ses voix ».

Telle qu'elle a été conçue par Suger, en particulier à partir de ce légendaire manuscrit du Pseudo-Denys déposé à l'abbaye de Saint-Denis, lu et longuement médité dans la traduction latine et les commentaires de Scot Erigène, c'est bien la lumière, entendons la lumière divine qui se diffuse dans les arcades très aérées, les vitraux, les pierres précieuses et toutes les pierres de l'édifice, qualifiées de pierres de lumière. En retour, par ce procédé de remontée à l'origine qu'est l'anagogie, ces médiations symboliques permettent l'accès à l'être suressentiel, invisible et inconnaissable et à sa « lux continua », continue en ce sens qu'elle est présente en toutes choses et se prolonge dans le temps jusqu'à nous.

En douze tableaux qui diffusent la lumière de tous les mois de l'année, Anne Slacik présente une telle remontée anagogique, portée par les circulations fluides de sa peinture, une expérience entre sacré et profane en quête de la couleur de la spiritualité, de l'expansion du regard et de la pensée.

Le rayonnement de la couleur

Ses couleurs ne sont jamais figées et toujours en mouvement l'une vers l'autre. Ici c'est une chorégraphie de bleus et de verts, ponctuée d'intermédiaires de blancs. Peut être sous l'inspiration de Suger, très sensible au bleu et au vert, des couleurs qui prennent toutes leur ampleur en ce début du XII^e siècle. Les bleus circulent comme un élément céleste, la couleur de l'air, la plus profonde, la plus immatérielle, transparaissant dans l'épaisseur d'une substance pure et translucide, l'air, l'eau, le cristal, le diamant. Le vert quant à lui est la couleur de la communauté terrestre, un reflet du royaume des cieux. Les nappes de bleus et de verts flottent à la surface des toiles, migrent de l'une à l'autre et donnent une présence singulière au blanc, comme une écume issue de leur frottement, de leur rencontre.

Sous leurs dénominations contemporaines les verts, vert émeraude ou vert véronèse, les bleus, bleu de cobalt ou outremer coulent, glissent l'un vers l'autre en entrelacs, en glacis, s'échappent vers des confins en mouvements nomades, fluides et intenses dans leurs vibrations. C'est ainsi que la couleur se dépasse, se transcende, elle irradie au-delà d'elle-même, comme si quelque force, de l'intérieur d'elle-même la poussait à cesser d'être telle couleur pour devenir la couleur dominante apte à représenter toutes les couleurs et le tout du monde, à provoquer un événement sur la toile, l'avènement de sa lumière, de son principe : l'esprit du bleu ou du vert, comme il y eut l'an dernier « le pourpre ».



Lignes de forces

De cet extraordinaire « organisme de couleurs » et de ses camaïeux surgissent des lignes verticales, toutes en élévation, comme des colonnes hissant la lumière depuis les profondeurs du sol jusqu'à leurs chapiteaux de dentelle et de matière volatile, une transfiguration aérienne des colonnes de pierre et des grandes orgues prêtes à chanter. Ce sont de simples lignes de forces installant un espace de vibration, illimité et inséparable du rayonnement des nappes de couleurs, un monde qui se donne dans sa plénitude absolue et s'exhale, tel ce souffle particulier qu'est l'aura. Elle sourd d'un lieu comme une brume matinale, elle monte et enveloppe, s'évapore comme une couronne, elle diffuse autour d'elle en créant un climat qui n'est pas simplement sensible mais pathique, un appel à l'affectivité : une atmosphère à respirer, un air à écouter.

Du visible au sensible

Faire face, de manière frontale, à ses couleurs et se pénétrer de leur rayonnement, c'est pour l'artiste une manière de s'incorporer sa vision, de l'étoffer de l'intérieur par un travail infiniment subtil des yeux, des mains, des gestes de griffe ou de caresse frayant une voie aux coulures, aux passages entre des mondes matériels et des détroits entre visible et invisible. La peinture est le reflet de ce cheminement du visible au tactile, l'invisible au bout des doigts, voire dans la ligne du corps tout entier se faisant plus tangible, plus palpable. Comme le disait Émile Bernard, l'ami de Cézanne, une touche de peinture contient alors « l'air, la lumière, l'objet, le plan, le caractère, le style ». La peinture se fait sensitive, ouvre ses pores à une forme exemplaire de sensibilité faisant communiquer tous les sens, jusqu'à réveiller dans le visible des puissances dormantes y préexistant secrètement, tel ce très célèbre « cri inarticulé » dont parle Hermès Trismégite, « qui semblait être la voix de la lumière ». La peinture d'Anne Slacik s'ouvre ainsi à la musique, et au concert qui inaugure le Festival : *Les lumières de l'harmonie*.

Georges Quidet
HCE Galerie



Voix des lumières (lumière de janvier) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière de février) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière de mars) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière d'avril) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière de mai) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière de juin) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière de juillet) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière d'août) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière de septembre) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière d'octobre) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière de novembre) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025



Voix des lumières (lumière de décembre) • huile et pigments sur toile 146x89 cm • 2025

Anne Slacik



Anne Slacik peint depuis presque 40 ans. Elle vit et travaille à Saint-Denis et dans le Gard. Après des études en arts plastiques à l'Université de Provence et à l'Université Paris I, elle est diplômée de troisième cycle et obtient l'agrégation en Arts Plastiques en 1984.

Prix de peinture Fondation Féneon 1991.
Chevalier des Arts et des Lettres 2021.

Depuis 1981, elle a réalisé de nombreuses expositions personnelles dans des musées et centres d'art contemporains : Centre d'Art Contemporain de Gennevilliers en 1996, Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines en 1998, Bibliothèque du Carré d'Art à Nîmes en 2000 puis en 2019, Musée Pierre André Benoit à Alès en 2004 puis en 2023, Bibliothèque Municipale de Strasbourg en 2006, Musée de Gap en 2006, Musée Stéphane Mallarmé à Vulaines-sur-Seine en 2011, Musée Paul Eluard de Saint-Denis et Musée du

Cayla à Andillac en 2012 ainsi qu'au Musée Ingres à Montauban, Musée Rimbaud à Charleville-Mézières en 2013, à la Bibliothèque Forney à Paris en 2014, à la Maison Victor Hugo à Paris en 2016, au Musée de Périgueux en 2017, Musée Paul Valéry à Sète en 2018, Manoir Michel Butor à Lucinges en 2020 ainsi qu'au Musée d'art moderne de Collioure, Musée national de Port-Royal des Champs en 2023 et au Musée de Cabriès, dans l'église d'Auvers-sur-Oise, à l'Espace Bagouet à Montpellier en 2024, la Fondation Saint-John-Perse à Aix-en-Provence et le Centre d'art Artbausa à Crozon en 2025...

En 2025 et 2026, 15 de ses œuvres sont entrées dans les collections du Mac Val à Vitry-sur-Seine. Elle est artiste invitée par le Festival de Saint-Denis : l'exposition *Voix des lumières* se tiendra dans la crypte de la Basilique cathédrale Saint-Denis durant tout l'été 2026. Plusieurs monographies et catalogues ont été réalisés à l'occasion de ces expositions.

De nombreuses rencontres et amitiés avec des poètes comme Bernard Noël, Jean-Pierre Faye, Bernard Vargaftig, Claude Royet-Journoud, Michel Butor, Tita Reut, Antoine Emaz, Joseph Julien Guglielmi, Hubert Lucot, Régine Detambel, Jean Gabriel Cosculluela, Gaston Puel, Adonis, Valérie Rouzeau, Etel Adnan, Bernard Chambaz, Sophie Loizeau, James Sacré... ont donné naissance à des textes et à près de 400 livres peints dans le domaine de l'édition avec des éditeurs comme Fata Morgana, Rémy Maure, les éditions de Rivières...

Une collection de livres manuscrits-peints de plus de 130 titres a été réalisée entre 1987 et 2008 en compagnie de 130 poètes contemporains, acquise et conservée dans les collections patrimoniales de la Bibliothèque du Carré d'Art de Nîmes.

Son travail est représenté par la galerie Convergences et la galerie Olivier Nouvellet à Paris, la galerie-studio HCE à Saint-Denis, la galerie Samira Cambie à Montpellier, la galerie Artenostrum à Dieulefit, la galerie La Manufacture à La Rochelle, la galerie Le Linteau rouge à Saint-Brieuc, la galerie Artbausa à Crozon et la galerie Monos à Liège (Belgique).

www.anneslacik.com

Remerciements

Le Festival de Saint-Denis, le Centre des monuments nationaux et Anne Slacik remercient, pour leur soutien dans la réalisation de ce catalogue et de cette exposition, Mme Viviane Sabouret - galerie Artbausa à Crozon, M. Jean-Louis Losi et le Fonds de dotation photographique de l'ADAGP, MM. Philippe et David Marin - Maison Marin, M. Georges Quidet - galerie HCE pour le texte.

Anne Slacik tient à remercier particulièrement Alice Rascoussier, Présidente du Festival de Saint-Denis, Nicolas Condoni, Directeur du Festival de Saint-Denis, Serge Santos, Administrateur de la Basilique cathédrale Saint-Denis et le Centre des monuments nationaux, le Père Jean-Christophe Helbecque, Curé de la Basilique cathédrale Saint-Denis et les équipes du Festival de Saint-Denis et de la Basilique cathédrale qui ont œuvré à la réalisation de cette exposition et de son catalogue.

L'exposition a été réalisée avec le soutien de la Ville de Saint-Denis.

Crédits photos : P. 4 © Festival de Saint-Denis ; PP. 5 & 18 © Tsikey Rabenjamina ; PP. 6 à 17 © Jean- Louis Losi (Fonds de dotation photographique de l'ADAGP).

Réalisation graphique : Festival de Saint-Denis.



